

## Premier Conseil de la Refondation

**Le Conseil fédéral du 13 avril 2018 restera dans les mémoires : en effet, rarement, autant de militants ne s'étaient ainsi retrouvés pour un Conseil fédéral. Et surtout autant de militants enthousiastes et motivés.**

Dans le courant de l'automne les mines n'étaient pas aussi réjouies, lorsque François Cuillandre et Marion Maury avaient repris les rênes de la Fédération, après la trahison de Marc Coatanéa. Et Yohann Nédélec a tenu à saluer l'action menée par le binôme pour que le congrès de Saint-Martin-des-Champs soit serein et apaisé.

Historique, ce Conseil fédéral le fut aussi car il restera comme le premier et le dernier présidé par Yohann Nédélec. Le nouveau Premier secrétaire fédéral s'y était engagé : une présidente sera prochainement élue. Un appel à candidature a été lancé juste après ce premier conseil. C'est à elle qu'il incombera, notamment, de convoquer les Conseils fédéraux mais aussi d'en fixer les ordres du jour.

À une nuance près : ce sont les membres du Conseil fédéral eux-mêmes qui vont décider quel jour ils souhaitent se retrouver. Traditionnellement, les Conseils fédéraux se tenaient le vendredi soir à Brest. Avec toutes les difficultés que cet horaire peut poser aux jeunes parents qui doivent faire garder leurs enfants ou aux adhérents qui ont plus d'une heure de route pour s'y rendre. « **Et pourquoi pas nous réunir le samedi matin ?** », a proposé Yohann Nédélec. Cette hypothèse sera soumise aux membres du Conseil fédéral. Selon leurs réponses, le prochain Conseil fédéral se tiendra le vendredi 25 ou le samedi 26 mai.



Le 13 avril à Brest

Ce Conseil fédéral a approuvé la liste des membres du secrétariat fédéral proposé par Yohann Nédélec (voir page 4). « **Je souhaite que cette équipe fédérale soit une locomotive pour l'ensemble de la Fédération et que les secrétaires fédéraux aillent à la rencontre des sections** ». Déjà, on sent depuis le congrès de Saint-Martin-des-Champs, un changement dans la manière dont le PS est perçu par les Finistériens. La Fédération enregistre de nouvelles adhésions et des retours de militants qui s'en étaient éloignés.

Parlement de la Fédération, le Conseil fédéral doit aussi redevenir un lieu de débats dans lequel des responsables associatifs ou syndicaux peuvent s'exprimer et apporter leur expertise sur des sujets d'actualité. Pour ce premier rendez-vous, André Goubin, de la CFDT cheminots, a expliqué les enjeux de la réforme de la SNCF (voir dossier de la semaine page 2).

Quelques heures après ce Conseil d'installation se tenait son équivalent au niveau national, au cours duquel Olivier Faure a présenté son secrétariat national, ainsi que la liste du bureau national, dans lequel siège désormais Yohann Nédélec.

(Voir Dossier de la semaine).

**CAP  
FINISTÈRE**  
26 B, rue Aristide-Briand  
29000 QUIMPER  
DÉPOSÉ LE 19/04/2018

SITE DE DEPOT  
**P1**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

## Mise en scène

**A**lors que les Français voudraient qu'il s'adresse à eux, Emmanuel Macron met en scène ses interviews. Il alterne, avec talent, les conversations dans une école rurale avec un interlocuteur complaisant et les discussions plus viriles avec des interlocuteurs qui cherchent finalement à le piéger ou à se mettre en avant.

Il ne reste plus ensuite, aux conseillers en communication, qu'à glorifier ce président « catcheur » qui choisit lui-même ses interlocuteurs, comme il choisit ses opposants. En privilégiant les plus radicaux, de manière à se donner une image de rassembleur alors même que sa politique vise à diviser les Français.

Cette habilité à se mettre en scène ne pourra pas faire illusion pendant très longtemps. Même s'il feint de ne pas les voir, les Français expriment des attentes fortes en matière de pouvoir d'achat, de justice fiscale ou de défense des services publics. C'est précisément sur tous ces enjeux que les socialistes vont apporter des réponses pour construire une alternative crédible au président des riches.

PS29

# Les idées d'abord

**Pour savoir pourquoi les cheminots ont décidé de s'engager dans un conflit long, quoi de mieux que de poser directement la question à l'un des principaux acteurs de ce mouvement, c'est-à-dire à un représentant syndical. C'est ce qu'a fait Yohann Nédélec en demandant à André Goubin, responsable CFDT à la gare de Brest, d'intervenir devant le Conseil fédéral qui s'est tenu le 13 avril.**



André Goubin, conducteur de TGV

Conducteur de TGV sur la ligne Brest/Paris, André Goubin connaît bien la SNCF. Entré dans l'entreprise comme apprenti à 16 ans, il a gravi les échelons en travaillant dans le fret en région parisienne, puis en se rapprochant de la Bretagne, en conduisant des TER.

C'est contraints et forcés, que les cheminots se sont engagés dans ce conflit. **« La grève est toujours le signe d'un échec du dialogue social, autant du côté de la direction que des organisations syndicales »**, a insisté André Goubin.

D'autant que depuis la loi de 2006, les modalités sont devenues draconiennes.

En effet, aucune réforme de la SNCF n'était annoncée dans le programme d'Emmanuel Macron. Il a fallu la publication du rapport *Spineta* pour que cette question devienne prioritaire.

Pourquoi refuser la suppression du statut? Parce que depuis 2016 des négociations sont en cours avec l'Union des transporteurs. Mais elles n'aboutissent pas en raison de l'intransigeance du patronat qui veut imposer une convention collective à minima. Si le statut des cheminots disparaît, par quoi sera-t-il alors remplacé?

**« Les socialistes doivent préciser leur conception des services publics. »**

Privilégiés les agents de la SNCF? À partir de son exemple, André Goubin a démontré qu'il n'en est rien. Même si les conditions de travail se sont améliorées depuis l'époque des locomotives à vapeur, les responsabilités d'un conducteur de TGV restent très fortes et il faut disposer d'un savoir-faire.

Que peut faire une organisation comme le Parti Socialiste dans un conflit comme celui qui oppose actuellement les cheminots au gouvernement? **« Dans la guerre de l'information, il faut écouter les salariés et expliquer les enjeux d'une**

**privatisation de la SNCF et arrêter de montrer ce conflit uniquement par le biais des désagréments occasionnés par la grève sur les usagers »**, a indiqué André Goubin.



Une vraie envie de débattre

L'intervention du 13 avril portait sur le conflit en cours à la SNCF. Mais, derrière cet exemple brûlant, se pose la question du service public que veulent défendre et promouvoir les socialistes. Car c'est bien la question qui est posée par le conflit de la SNCF. Les élu.es du Finistère sont engagés dans une bataille pour placer Brest et Quimper à trois heures de Paris. Mais cet objectif sera-t-il réalisable, indépendamment des infrastructures, si le marché ferroviaire est laissé à des entreprises privées qui ne rechercheront que les lignes les plus rentables et qui, en tout état de cause, chercheront à obtenir un retour sur investissements?

D'autres responsables, associatifs ou syndicaux, seront régulièrement invités à intervenir devant le Conseil fédéral.

## Les dangers de la concurrence



Vice-président de la Région Bretagne en charge des transports, Gérard Lahellec a, dans un long document très argumenté, répondu point par point aux justifications du gouvernement pour engager une réforme ferroviaire.

Ainsi, l'ouverture à la concurrence devrait faire baisser les prix, améliorer la qualité du service et permettre la circulation d'un plus grand nombre de trains? Pour l'élu régional, tout ceci est faux. Et il l'explique.

**« L'exemple du fret français et du transport de voyageurs britanniques peuvent nous servir d'indicateurs »**, explique-t-il. **« En France, le transport de marchandises a été ouvert à la concurrence en 2006. Le bilan est catastrophique, sauf si l'objectif était de tuer l'activité. De 1990 à 2015, le transport routier de marchandises a crû de 40% tandis que le transport ferroviaire baissait de 34%. La part modale du transport routier atteignait 85% en 2014, contre 82,6% en 2008. La France est le seul pays d'Europe occidentale**

**où le fret s'est effondré à ce point en quinze ans. Selon la cour des comptes, la concurrence a causé plus que le doublement de la dette imputable au fret entre 2008 et 2014. »**

L'exemple anglais est encore plus parlant. **« Si vous traversez la Manche, vous ferez un saut dans un futur plutôt moche : vingt ans après la privatisation de British Rail, la qualité du transport ferroviaire s'est fortement dégradée : hausse incontrôlée du prix des billets (estimée à +27% en moyenne depuis 2010), trains supprimés et réduction du personnel conduisant près de deux Britanniques sur trois à souhaiter une renationalisation complète. Enfin, les Britanniques déboursent chaque mois six fois plus que les Français simplement pour se rendre sur leur lieu de travail. 14% de leur revenu mensuel, contre 2% pour les usagers de l'Hexagone ! »**

Concernant le transport des voyageurs, la concurrence se déploiera sur les segments les plus rentables et au détriment des lignes d'aménagement et de desserte des territoires. La conséquence directe sera assurément l'abandon des lignes non rentables et l'abandon de nombreuses dessertes.



# Leur premier congrès

**Des congrès socialistes, ils ne connaissaient que les images qu'en avaient données les médias : des petites phrases, des affrontements et des effets de tribunes. Pour les membres de la délégation du Finistère qui assistaient à leur premier congrès, celui d'Aubervilliers fut donc une heureuse surprise.**

Tous insistent en effet sur la qualité des interventions et des tables rondes et surtout sur le profond respect qui régnait dans la grande salle des docks. **« Je ne voulais surtout pas revivre ce qui s'était passé à Reims »,** précise Jean-Yves Carn de Guilers. **« J'ai donc été heureusement surpris par la tonalité des débats. »**

**« L'ambiance qui régnait dans la salle du congrès correspondait bien à l'orientation qu'Olivier Faure a défendu avec son texte d'orientation »,** confirme Arnaud Platel de la section de Plomelin : **« on se rassemble, on s'écoute et on se remet au travail ».**

Le Parti Socialiste ne part pas de rien. Pour lancer sa rénovation, il peut s'appuyer sur une longue histoire que Louis Mexandeau a rappelé à la tribune. **« C'est important de revenir aux fondamentaux »,** insiste Jean-Raymond Magueur de la section du Pays d'Iroise, tandis que Jean-Yves Carn souligne l'importance de l'héritage de la gauche au pouvoir et des réformes qu'elle a engagées.

Parmi les nombreux intervenants qui se sont succédés à la tribune, c'est la

sénatrice Laurence Rossignol qui a le plus interpellé Dominique Henry, de la section du Haut Pays Bigouden, Arnaud Platel et Jean-Yves Carn.

C'est tout naturellement le discours de clôture d'Olivier Faure qui a retenu l'attention des délégués du Finistère. Et, en particulier, ses engagements pour un fonctionnement rénové du PS et une plus grande confiance accordée aux Fédérations. **« Enfin, le PS fait de la décentralisation en interne »,** se réjouit Jean-Raymond Magueur.



Les Finistériens à Aubervilliers

**« J'ai senti qu'Olivier Faure se voyait plus un facilitateur au service des Fédérations et des sections que comme un chef »,** se félicite Pascal Pérocheau, de la section du Haut Pays Bigouden, qui a assisté au congrès au titre du texte d'orientation présenté par Stéphane Le Foll.

**« Les idées reviennent enfin au premier plan et l'opposition claire au gouvernement a été réaffirmée »,** se félicite Jean-Raymond Magueur.

## Vive le socialisme municipal !

**Alors que Sébastien Miossec avait fait part de son intention de quitter la présidence de l'UESR, François Cuillandre s'est porté candidat pour lui succéder. Cette proposition a été acceptée par l'Assemblée générale de l'UESR qui s'est tenue à Hanvec, le 14 avril.**

Pour François Cuillandre les Municipales de 2020 revêtent une importance particulière. **« Ce rendez-vous avec les électeurs sera décisif. Soit ils nous font toujours confiance et nous pourrions rebondir, soit ils s'écartent de nous et le redressement du PS sera difficile. »** Car le socialisme municipal constitue un socle sur lequel le PS pourra s'appuyer. Les municipalités et collectivités dirigées par des socialistes constituent des laboratoires pour mettre en pratique les valeurs de gauche. Et, dans le Finistère, leur bilan est positif. Qu'il s'agisse de la promotion des services publics, de

l'éducation, de la santé, de la culture, du logement (*traité dans le numéro de la semaine prochaine*) du transport, de la coopération intercommunale, des solidarités... les élu.es socialistes et républicains savent mener les politiques qui correspondent aux attentes des citoyens.

Autonome par rapport au PS, l'UESR n'en appartient pas moins à la famille



François Cuillandre succède à Sébastien Miossec

socialiste, même si tous ses adhérent.es ne sont pas forcément encarté.es. Mais chacun intervient dans son champ de compétence. **« Nous sommes une association d'élu.es engagé.es à gauche. Nous avons vocation à réunir tous les élus, qu'ils soient locaux ou nationaux, majoritaires ou dans l'opposition. Nous mettons en commun des ressources, partageons les informations et organisons des rencontres. Mais, ce n'est pas l'UESR qui désigne les candidats ou accorde les investitures »,** a précisé Sébastien Miossec. **« Cela doit rester la prérogative du parti. »**

Le nouveau Premier secrétaire fédéral du PS, Yohann Nédélec, a rappelé que l'UESR jouera un rôle important dans les semaines et les mois qui viennent, car les collectivités locales doivent encaisser les coups portés par ce gouvernement particulièrement jacobin, qui s'attaque à toutes les politiques de solidarités, en particulier dans le domaine du logement.

# Agenda

**25 ou 26 mai**  
**Conseil fédéral**  
 (en fonction des résultats  
 du sondage en ligne).

## Présidente du Conseil fédéral

Les candidatures pour la  
 présidence du Conseil  
 fédéral doivent être  
 adressées à la Fédération  
 par mail à  
[gestion.ps29@wanadoo.fr](mailto:gestion.ps29@wanadoo.fr)



## Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428  
 N° 1225 - Vendredi 20 avril 2018  
[www.ps29.org](http://www.ps29.org) - [cap-finistere@wanadoo.fr](mailto:cap-finistere@wanadoo.fr)  
 26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER  
 Tél. 02 98 53 20 22

Directrice de la publication : Rachel NICOLAS

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON  
 Tél. 02 98 43 44 39  
 13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère  
 Tél. 02 98 43 11 44

## S'abonner

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

**Abonnement papier**

**Abonnement numérique**

..... @ .....

Adhérents : 25 euros (papier) ;  
 20 euros (numérique)  
 Non adhérents : 50 euros (papier) ;  
 35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :  
 ADFFFPS



## Secrétariat fédéral

NOMS	FONCTIONS
Yohann NÉDÉLEC	Premier secrétaire fédéral
François-Marie CAILLEAU	Vie fédérale et sections
Isabelle MONTANARI	Formation et territoires
Gabriel STEFFE	Finances et personnel
Mélanie THOMIN	Nouvelles pratiques militantes
Florence CROM	Nouvelles pratiques militantes
Kévin FAURE	Communication et expression militante
Frédéric LE LOC'H	Élections
Josselin CHESNEL	Europe et internationale socialiste
Jean-Paul VERMOT	Relations avec les partenaires
Catherine HUON	Pôle société du XXI <sup>e</sup> siècle
Rachel NICOLAS	Pôle société du XXI <sup>e</sup> siècle
Pierre MOAL	Riposte numérique
Arnaud PLATEL	Breis et projet

## Bureau fédéral

Mondher ARFA  
 Christian BONNEAU  
 Marie-Josée CANEVET  
 François CUILLANDRE  
 Marc LABBEY  
 Isabelle ASSIH  
 François-Marie CAILLEAU  
 Florence CROM  
 Baptiste LE COZ  
 Isabelle MELSCOËT  
 Yohann NÉDÉLEC  
 Michaël QUERNEZ  
 Philippe RIS  
 Forough SALAMI  
 Mélanie THOMIN  
 Catherine HUON  
 Marion MAURY  
 Serge ROUSSEAU

## Conseil fédéral

TITULAIRES	
Yohann NÉDÉLEC	Catherine HUON
Loïc ABAUTRET	Émilie KUCHEL
Mondher ARFA	Emerick LE PARANTHOEN
Christian BONNEAU	Jean-Raymond MAGUEUR
Marie-Josée CANEVET	Marion MAURY
Stéphane COTTY	Serge ROUSSEAU
François CUILLANDRE	Matthieu STERVINO
Marie-Hélène FALIÈS	Michel AUFFRET
Christine GOARIN-CALVEZ	Jean-Yves CARN
Marc LABBEY	Franck CHAPOULIE
Gwenegon BUI	Jean-Yves COIGNEC
François-Marie CAILLEAU	Sylvain DUBREUIL
Florence CROM	Jean-Pierre DELATTRE
Kévin FAURE	Tom HÉLIÈS
Thierry FAYRET	Philippe LAVENANT
Thomas FÉREC	Daniel LE BRAS
Jocelyne LAURENT	Amélie LE FLOCH
Baptiste LE COZ	René LE GOFF
Gaël LE MEUR	Anne-Marie LE GUEN
Isabelle MELSCOËT	Jacques LE ROUX
Pierre MOAL	Jean-Claude NICOLLE
Isabelle MONTANARI	Pascal PRIGENT
Rachel NICOLAS	Bertrand ROBIN
Michaël QUERNEZ	Jean-Pierre SALAUN
Michelle QUEROUÉ-MARY	Christian SCICLUNA
Forough SALAMI-DADKHAH	Claire THOMAS
Mélanie THOMIN	Nelly DROAL
Yves FORMENTIN-MORY	

SUPLÉANTS
Johan RICHARD
Philippe RIS
Gabriel STEFFE
Dominique HENRY
Franck LE BOLC'H
Olivier BERTHELOT
Alain MARY
Frédéric LE LOC'H
Arnaud PLATEL
Marie GUEYE
Chantal GUITTET
Léa Audrey RÉA
Dominique MOIGNE
Isabelle ASSIH
Eliane AUFFRET
Marie-Aimée GUYCHARD
Magali TARAGNA
Nicole ZIEGLER
Françoise MEUNIER
Typhaine ESNAULT
Jean-Marc TANGUY
Béatrice COSTE
Florence KRAFT
Francis KRAFT
Gérad LE NY
Serge PÉRON

### Bureau fédéral des adhésions

Noël Landreau  
 Noël Le Drezen

### Commission des conflits

Jean-Michel Guérolé  
 Francis Kraft  
 Renaud Sarrabezolles

### Commission de contrôle des finances

Stéphane Le Bourdon  
 Laurent Péron  
 Gilles Jan

### BREIS

Gwenegon Bui  
 Arnaud Platel  
 Nathalie Sarrabezolles